

Ses inventions pour maintenir, à minima, une présence au monde vivable vont se fissurer. L'annonce du mariage de son frère le précipitera dans un état proche du délabrement total, un moment de néantisation de son être où la main de l'écriture le lâche. A ce dégoût de la plume, dans lequel il aurait pu sombrer et disparaître, il opposera une nouvelle façon de faire avec l'écriture. Il est alors aux prises avec les signifiants qui se bousculent et lui échappent. Il délaisse donc la plume cruelle, vectrice, à son insu de choses incongrues. Face à la valse des mots et à cette plume qui prend la main, il choisit le crayon, plus doux, pour calligraphier ses textes, en ancienne écriture gothique, écriture qu'il miniaturise à l'extrême, la rendant illisible à l'Autre.

Philippe Lacadée souligne combien ce mode de traitement original de la trace écrite, ramenée à l'usage exclusif de l'auteur, vise à réduire le signifiant au statut d'une lettre. Robert Walser en passe par la lettre, qui tempère la jouissance d'une langue qui s'était affolée, pour ensuite en passer par un signifiant apprivoisé en ne transcrivant, au net et à la plume, qu'une partie de ces écrits qu'il fait publier ensuite, dans les journaux. Il se fait feuilletoniste, ce qui donne, pour un temps, consistance vivable à son être.

Dans son ouvrage « Robert Walser, le promeneur ironique », Philippe Lacadée nous invite non pas à faire de cet homme un cas, mais propose plutôt, de s'enseigner de son mode de nouage avec la vie, de son style d'écriture que Walser nomme « style du temps présent », style qui se situe plutôt du côté de la sonorité de la langue que du sens.

Une ultime crise, probablement liée à une rencontre avec une femme, le conduira, jusqu'à la fin de ses jours, à l'asile où un psychiatre avancera alors l'autisme comme preuve de la maladie mentale.

*Enseignements psychanalytiques d'un roman du réel*, tel est le sous titre que Philippe Lacadée a choisi pour son essai. Et c'est bien un Walser avec Lacan, tel que le promet la quatrième de couverture, qui vient, ici, pour nous, éclairer aussi bien le psychanalyste que le poète.

*Marie-Laurence Bajon*

## Le Champ freudien

INSTITUT PSYCHANALYTIQUE  
DE L'ENFANT

UNIVERSITÉ POPULAIRE JACQUES-LACAN

### Cien

Laboratoire *L'enfant auquel vous avez pensé*

**Judi 24 mai à 18h**

au Centre de psychothérapie de l'enfant et de la famille

Ancien Hôpital de Toga - Bastia

Rens. : Jean-Pierre Denis : 04 95 33 92 52

E-mail : j.p.denis@wanadoo.fr

### Diagonale francophone du NRC

Groupe *a criatura*

**Mardi 15 mai à 20h30**

au Centre Culturel Una Volta, rue C. Campinchi - Bastia

Rens. : Martine Torre : 06 15 90 22 92

E-mail : torre.m@hotmail.fr

Amélia Martinez : 06 11 51 14 73

E-mail : amelia.martinez@orange.fr

### PROGRAMME PSYCHANALYTIQUE de BASTIA

**Le samedi 12 mai,**  
*nous aurons le plaisir de recevoir*

**Jean-Pierre Deffieux**

Psychanalyste, psychiatre,

Enseignant et coresponsable de la Section clinique de  
Bordeaux

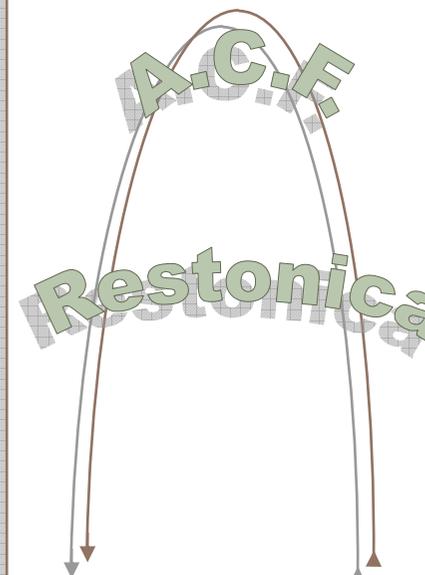
**pour une conférence du Champ freudien**

*L'objet de l'angoisse*

**Musée de la Citadelle de Bastia**  
**salle de l'Auditorium - 15 h**

Rens. : j.p.denis@wanadoo.fr 04 95 33 92 52

MAI 2012



Immeuble l'Orba Super Bastia 20200 Bastia  
mr.digiorgio@wanadoo.fr - 06 71 04 28 59

## Un roman du réel

Au cours de notre soirée bibliothèque du mois d'avril, Philippe Lacadée nous a entraînés dans le sillage de l'œuvre de Robert Walser. Cet écrivain, mort, dans la neige, un jour de Noël 1956, nous a laissés une œuvre que beaucoup d'entre nous méconnaissait. Suivant en cela la proposition de Sigmund Freud soutenue par Jacques Lacan, l'artiste précède le psychanalyste, Philippe Lacadée nous a déjà engagés à frayer les chemins de la langue avec, notamment, Victor Hugo et Arthur Rimbaud, illustrant avec eux les embarras de l'adolescence. Pour le premier, de sa lecture attentive du roman « Les travailleurs de la mer », il a prélevé, pour ce moment où le corps de l'enfant se sexualise, *la plus délicate des transitions*, pour le second, du poème « Vagabonds », il a emprunté, pour qualifier le tourment adolescent, *un moi pressé de trouver le lieu et la formule*.

Et pour Robert Walser, que pourrions-nous isoler comme formule venant représenter un sujet qui, très tôt, s'est soutenu dans l'existence dans un rapport vital à l'écriture ? Un choix subjectif, déclaré dans son roman « L'institut Benjamenta », de n'être *qu'un ravissant zéro tout rond*. C'est à ce point zéro qu'il peut loger sa petite énergie vitale. Cet auteur s'est attaché à rester en deçà de l'Autre, à marcher, beaucoup, et écrire, tout autant, veillant à le faire dans les marges d'un commerce humain auquel il n'accordait qu'une attention ironique.

Il se fera le secrétaire de sa vie dans son œuvre qu'il nommera, lui-même, son *roman du réel*. Voilà sa position symptomatique pour supporter un lien ténu à lui-même, à l'Autre et à la langue. Robert Walser n'a pas eu l'heur de s'appuyer, dans son enfance, sur une mère et un père qui lui auraient permis par les mots du désir de se calculer comme ayant une valeur à leurs yeux. Il se déclarera, dès lors, fils de la nature, une nature qu'il arpentera sans modération trouvant ainsi, dans la marche, en parlant à voix haute, un moyen de traiter une sonorité de la langue qui pouvait le déborder. Mais écrire pouvait aussi l'exalter et l'obliger à poser sa plume, c'est ce qu'il nous en dit dans « Les enfants Tanner ».

# Association de la Cause Freudienne RESTONICA

## Le Courrier du mois

Mai 2012

### Conférence

**Samedi 26 mai 2012**

*Nous aurons le plaisir de recevoir*

**Catherine Lacaze-Paule**

Psychanalyste, membre de l'E.C.F et de l' A.M.P

**Stress, anxiété et angoisse**

« Traiter de l'angoisse, c'est se plonger dans un paradoxe. L'angoisse surgit, elle est un affect qui ne trompe pas, nous a enseigné Lacan, néanmoins elle ne se laisse pas clairement, ni diagnostiquer, ni pronostiquer. Elle peut s'éprouver à des moments inattendus, mais elle ne survient pas toujours là où on l'attend. Elle apparaît comme un impromptu, pas toujours prévue, elle semble inopinée. Qu'est-ce qui angoisse le sujet ? L'angoisse est-elle la même aujourd'hui ? Sommes-nous plus angoissés qu'autrefois ? Alors que la notion d'angoisse, a disparu des diagnostics psychiatriques, les « TAG », troubles anxieux généralisés, la notion de stress et celle de stress post traumatique, ou encore d'état de panique se sont étendus de façon considérable. Par ailleurs, il s'avère que la très grande majorité des consultations médicales a pour origine une plainte concernant le stress, l'anxiété ou la dépression. Mais s'agit-il du même phénomène que l'angoisse ? Qu'est-ce qui nous permet de les distinguer ? Comment les traiter ? S'en passer ? S'en servir ? À partir de vignettes cliniques dans les champs du travail, de la médecine, et de la cure analytique, nous essaierons de montrer en quoi l'enseignement de Lacan, nous permet de nous éclairer sur l'approche contemporaine de l'angoisse, ses conséquences théorique, clinique, et éthique. » C L-P

**Université Pascal Paoli - Corte - Accueil 14h15**

*Rens. : mr.digiorgio@wanadoo.fr - 06 71 04 28 59*

### Séminaire de lecture

Le séminaire de lecture est réservé aux membres ACF

**Vendredi 11 mai 2012 - 20h30**

**ID Formation**

**2 route de l'Annonciade - Bastia**

*Rens. : 04 95 31 47 49 - E-mail : mr.digiorgio@wanadoo.fr*

*À l'attention des membres de l'A.C.F - Restonica*

**Assemblée consultative en présence de**

**Catherine Lacaze-Paule**

*Psychanalyste, membre du Conseil de l' E.C.F*

**Samedi 26 mai 2012 - 16h45 - Corte**

### Bibliothèque de l'ACF

*De nombreux ouvrages de psychanalyse ainsi que divers ouvrages spécialisés peuvent être consultés ou photocopiés.*

*Renseignements : ml.bajon-aspe@sfr.fr*

*06 42 55 89 03*

### Bureau de l'ACF 2012-2013

Secrétaire :	Marie-Rosalie Di Giorgio
Secrétaire adjointe :	Martine Torre
Déléguée aux cartels :	Marie-Josée Raybaud
Responsable de la librairie :	Henry Bellone
Responsables du courrier :	Viviane Marini-Gaumont, Marie-Laurence Bajon

### Bureau de l'ALR 2012-2013

Viviane Marini-Gaumont, Laure Naveau,  
Pierre-Gilles Guéguen, Marie-Rosalie Di Giorgio